



Édouard Drumont (1844 – 1917)

Edouard Drumont (1844-1917) et *La France Juive*

Le porte-drapeau de la France catholique et nationaliste

Tour à tour écrivain, journaliste, puis homme politique, Édouard Drumont fut un des plus virulents leaders antisémites, durant l’Affaire Dreyfus. Son livre, La France Juive remporta un succès aussi important que le scandale qu’il déclencha.

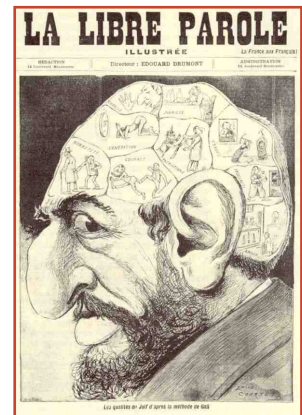
L'écrivain

Les convictions politiques de Drumont ont pour fondement la tradition chrétienne et monarchiste de la France. Durant sa jeunesse, l'idée de Revanche contre l'ennemi allemand hante les esprits, puis se transforme en nationalisme. Comme nombre de ses contemporains, Édouard Drumont s'attache alors à trouver une explication à la décadence de la France: le juif. Mais, avant de porter la bannière de l'antisémitisme français, il se fait d'abord connaître par la publication de plusieurs ouvrages non politiques : *Les Fêtes nationales à Paris* (1878), *Mon Vieux Paris* (1878), *Le Dernier des Trémolin* (1879).

Le Journaliste

Appelé à la direction du *Monde* en 1886, il publie, en avril de la même année, chez Flammarion, *La France Juive*, véritable manifeste de l'antisémitisme, qui atteint vite la 150e édition, et vaut à son auteur, en même temps que la notoriété, une condamnation à une forte amende et deux duels. Drumont publie ensuite, dans la même veine, *La France Juive devant l'opinion* (1886), *La Fin d'un monde* (1889), *La Dernière Bataille* (1890), *Le Testament d'un antisémite* (1891), *Le Secret de Fourmies* (1892).

En 1892, il fonde le quotidien *La Libre Parole*, qui tirera jusqu'à 100 000 exemplaires. Dans ses colonnes, il s'attaque au système politico-financier, qu'il prétend tout entier tenu par des mains juives. C'est d'ailleurs *La Libre Parole* qui révélera le scandale de Panama (scandale politico-financier qui mit en péril la stabilité du gouvernement, en mettant en cause nombre de parlementaires).



L'homme politique

En 1890, Drumont fonde la Ligue Nationale Antisémite de France. C'est pour donner plus d'ampleur à sa campagne qu'il lance *La Libre Parole*, avec comme sous-titre: «La France aux Français». En mai 1898, à la faveur des émeutes antisémites d'Alger, il est élu député de cette ville par les colons mécontents du décret Crémieux, qui donnait la nationalité française aux juifs d'Algérie. Il en réclama d'ailleurs l'abrogation en 1899. Battu aux élections générales du 27 avril 1902, il reprit son métier de journaliste et d'écrivain. Sa mort, en 1917, passa presque inaperçue.

Extrait de *La France Juive* :

"Le Sémite est mercantile, cupide, intrigant, subtil, rusé; l'Aryen est enthousiaste, héroïque, chevaleresque, désintéressé, franc, confiant jusqu'à la naïveté. Le sémite est terrien ne voyant guère rien au-delà de la vie présente; l'Aryen est un fils du ciel sans cesse préoccupé d'aspirations supérieures; l'un vit dans la réalité, l'autre dans l'idéal.

"Le Sémite est négociant d'instinct, il a la vocation du trafic, le génie de tout ce qui est échange, de tout ce qui est une occasion de mettre dedans son semblable. L'Aryen est agriculteur, poète, moine et surtout soldat; la guerre est son véritable élément, il va joyeusement au-devant du péril, il brave la mort. (...)



"À l'Aryen, je le répète, on peut tout faire; seulement il faut éviter de l'agacer. Il se laissera dérober tout ce qu'il possède et tout à coup entrera en fureur pour une rose qu'on voudra arracher. Alors soudain réveillé, il comprend tout, ressaisit l'épée qui traînait dans un coin, tape comme un sourd et inflige au Sémite qui l'exploitait, le pillait, le jouait, un de ces châtiments terribles, dont l'autre porte la trace pendant trois cents ans. "